

église tant aimée ! Nous les avons vus venir tour à tour baiser la relique de la chère sainte, et il nous semblait qu'il ne faut pas désespérer d'un peuple où la foi se manifeste avec des élans si généreux, et qui a pour patronne la bonne Ste Anne !

Toute cette foule priait, et quand la parole si chaude, si éloquente du Père l'évêque est tombée de ce cœur d'apôtre sur elle, il y a eu des tressaillements dans l'auditoire et bien des larmes ont coulé. Le 27, la même scène se renouvelait. Cette fois, c'était la paroisse de N. D de Lévis qui s'était rendue à Ste Anne, à l'appel de son curé. Mille pèlerins étaient là pour protester de leur confiance en la grande sainte, et réjouir l'âme de leur vénéré pasteur.

Remercions le bon Dieu qui protège le Canada ! Rendons grâces à Ste Anne de sa maternelle bonté pour nous tous, canadiens, et soyons fiers d'avoir conservé à peu près intacte cette foi vivace que nous ont transmise nos pères de la vieille France.

Rappelons-nous cette parole du grand écrivain catholique, Louis Veillot : " La société, dit-il, ne vit que de religion, de travail et de paix." Dieu merci, nous aimons la sainte Eglise romaine et la religion catholique, nous aimons le travail, et nos paroisses si jeunes et déjà si florissantes le prouvent assez, nous aimons aussi la paix, et c'est pourquoi la nationalité canadienne-française vivra ! Elle vivra pour grandir et pour prouver que Dieu n'abandonne pas ceux qui lui laissent sa place au milieu des âmes et des sociétés.

—000—

MONSEIGNEUR JOSEPH DAVID DÉZIEL.

—Il y a à peine un mois mourait, plein d'années, un prêtre, vétéran du sacerdoce, que plusieurs générations de parents chrétiens avaient connu,